

Gédéon... St-Paul... et la fessée !

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 11

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226643>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Vois donc, père, disait la dame, s'adressant à son mari, comme ça monte ! On n'aperçoit presque déjà plus le fond de la vallée.

— En effet, c'est vertigineux.

— M'man, M'man, regarde dans ces murailles, des plantes !

— Mais, mon enfant, ce sont des saxifrages, des plantes de montagne ; vois comme elles sont délicates.

On atteint l'entrée du tunnel. Dans cette gaine étroite et sombre, la ligne semble plus rapide encore.

La dame se retourne brusquement et, se cachant le visage dans les mains :

— C'est horrible ! Quelle inclinaison ! J'en ai mal au cœur !

— Mais, m'man, ne regarde donc pas, ça te donnera le vertige.

— Rassure-toi, mon amie, ajoute le père, nous voici tout de suite au sommet de la montagne.

— Sais-tu, p'pa, que ce petit tunnel est déjà passablement long.

— Est-ce que nous redescendrons avec ce chemin de fer ? demande Madame, inquiète.

— Non, je ne pense pas. Nous essayerons de redescendre à pied pour jouir du point de vue. Mais il nous faudra p'être bien deux heures. Enfin, nous verrons.

Nous étions arrivés. Nous quittons cette « joyeuse » famille. Espérons qu'il ne lui sera rien survenu de fâcheux au milieu des séraës, des crevasses et des précipices du Sauvabelinhorn et qu'elle ne gardera pas un souvenir trop terrifiant de sa course.

Joli, n'est-ce pas ?

Gédéon... St-Paul... et la Fessée !

M. Pierre Beauverd, notre correspondant et ami, ayant été mis en cause à propos de son récit intitulé « La Fessée » sur l'exactitude dans les termes d'une parole de St-Paul, nous répond amicalement, dans une longue lettre, en demandant d'être mis au bénéfice des circonstances atténuantes... Ce que nous faisons bien volontiers.

« Qui d'entre nous, parmi les milliers de lignes qu'il écrit bon an mal an, n'a pas quelque péché semblable sur la conscience ? nous écrit-il entre autres, pour apaiser le courroux de Gédéon des Amburnex.

» En toute humilité, je confesse — poursuit-il — n'avoir point vérifié les dires du héros de ma petite histoire, car — comme à tant de nos récits — il y a un fond de vérité à la « Fessée ». On parle encore, du reste, dans le village vaudois où se déroula la scène, de certain sympathique pasteur revenu de Russie où il avait été précepteur dans les temps pré-staliniens. C'est là qu'il avait vu des familles nobles avoir un employé préposé à donner les verges aux enfants. Appliquée au nom des principes de St-Paul ou de quelque autre auteur sacré, la fessée en aurait-elle une autre saveur ? .. »

Après l'orage...



Deux poids et... deux mesures !